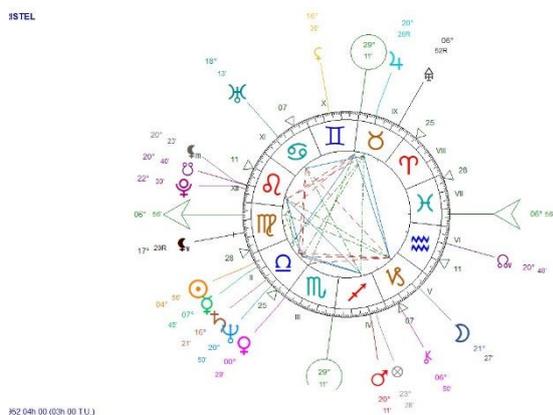


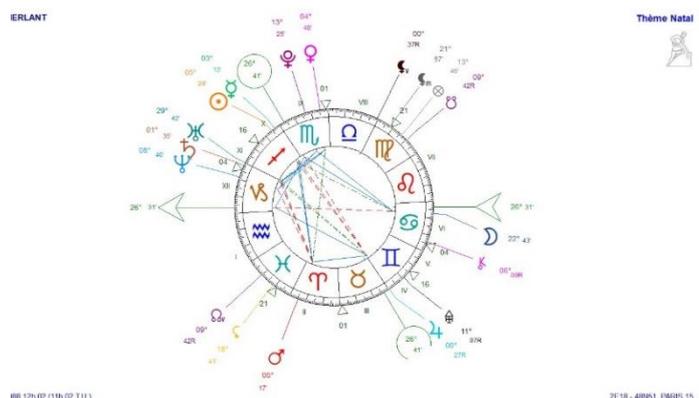
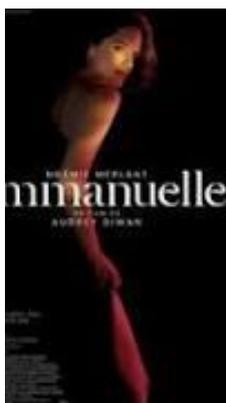
Emmanuelle était un homme, son Anima sa boussole

Vient de sortir une nouvelle version du film culte réalisé par Just Jaeckin en 1974, resté à l'affiche pendant treize ans dans une salle des Champs-Élysées et qui avait fait un tabac international. C'est l'actrice **Sylvia Kristel** qui incarnait à l'écran cette femme de diplomate découvrant les joies du sexe exotique. Ce personnage qu'elle a interprété une douzaine de fois lui a tellement collé à la peau que sa carrière n'a jamais pris le tournant espéré. Si son SOLEIL Balance trigone au Milieu du Ciel lui a permis de briller dans ce rôle titre, elle n'est jamais devenue la star qu'elle rêvait d'être. Quant à sa LUNE exilée en Capricorne, aux prises avec URANUS, SATURNE / NEPTUNE et PLUTON, elle est à mettre en correspondance avec sa vie privée, suite d'échecs sentimentaux et de naufrages dans les addictions, qui la conduisit à une mort prématurée à juste soixante ans.



Cinquante ans plus tard, le film d'**Audrey Diwan** n'a plus grand-chose à voir avec l'original mais se veut novateur en se plaçant du côté du plaisir féminin encore peu traité au cinéma. Le courant # MeToo est passé par là. « *Mon projet, c'était de faire table rase du passé* » a indiqué la réalisatrice. Confiée à **Noémie Merlant**, la nouvelle Emmanuelle n'est plus un objet de désir mais un sujet qui prend les initiatives et initie les situations. Les critiques sont partagés : « *Thriller érotique mental et audacieux pour les uns, production lisse et déconnectée de la réalité pour les autres* » écrit *Télérama* mais se rejoignent pour « *saluer le courage de son interprète* ».

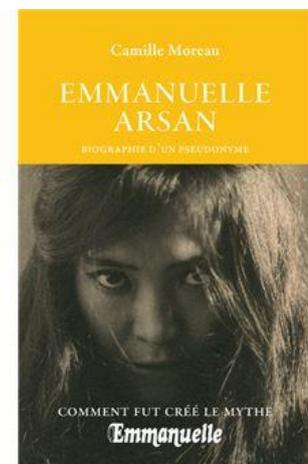
Sagittaire Ascendant Capricorne, l'actrice déterminée à vivre l'aventure s'impose en provocatrice cérébrale. Ce beau PLUTON, maître du Milieu du Ciel en domicile, bien relié aux deux maîtres Ascendant et à la douce LUNE Cancer n'y est pas pour rien. Elle s'empare de son personnage et impressionne.



Avant d'exposer ses charmes sur les écrans, Emmanuelle est d'abord un livre sulfureux, publié anonymement en 1959 puis officiellement par l'éditeur Eric Losfeld et qui sera interdit. Signé **Emmanuelle Arsan**, ce roman empreint de philosophie, chef-d'œuvre incontournable de la littérature érotique, est écrit à la première personne et présenté comme autobiographique. L'autrice y relate une série de fantasmes érotiques explicites dans lesquels elle a des aventures sexuelles avec plusieurs hommes et femmes, souvent anonymes, en compagnie de son mari.

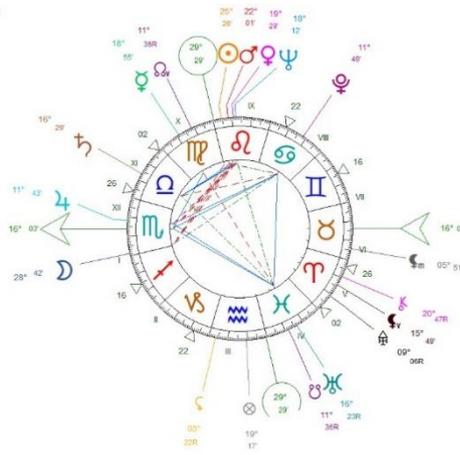
Docteure en philosophie de l'art, spécialisée dans les questions d'érotisme et de création, et libraire installée en Belgique, **Camille Moreau** s'est intéressée à Emmanuelle Arsan et a publié le fruit de ses recherches. Son livre retrace l'histoire d'Emmanuelle et présente les destins de tous ceux qui ont donné naissance au mythe. *« Tout le monde croit qu'Emmanuelle est un roman de gare salace. Mais non, c'est un traité d'éthique. Pour ce qui me concerne, il a changé ma vie »*, déclare t'elle. Elle confie : *« il existe un livre, qui porte un prénom. Un prénom tout en consonnes, nasales, labiales, un prénom qu'on embrasse plus qu'on ne le prononce, un prénom érotique déjà, qui le devint plus encore par la suite : Emmanuelle. Ce livre a été écrit, paraît-il, par une personne qui s'appelle aussi Emmanuelle. Mais Emmanuelle Arsan n'a jamais existé »*.

Ce pseudonyme est celui de **Marayat Bibidh**, une thaïlandaise, fille de diplomate et francophone, qui serait née à Bangkok en 1932. Marayat a ponctuellement été actrice, notamment dans le film américain *La Canonnière du Yang-Tse*, scénariste, pour le film *Laure* et a signé bien d'autres ouvrages éclipsés par le premier dont la suite d'Emmanuelle intitulé *L'Anti Vierge*.



Selon certains témoignages, le véritable auteur des romans signés Emmanuelle Arsan aurait été non pas Marayat, mais son époux, le diplomate français **Louis-Jacques Rollet-Andriane**, fonctionnaire aux Nations-Unies, qu'elle avait épousé en 1953. Une autre hypothèse serait celle d'un roman rédigé à quatre mains par les deux époux. Pourtant, dans une postface écrite pour la réédition de *La Philosophie Nue* d'Emmanuelle Arsan, Suzanne Brøgger, écrivaine danoise et amie du couple, affirme que l'auteur est bien son mari. *« Il faudrait que chaque femme se mette, ne serait-ce que dix minutes, une fois dans sa vie, dans la peau d'Emmanuelle »*, tel était le souhait de l'auteur d'un roman devenu un mythe érotique planétaire.

Qui était donc ce personnage mystérieux ?



Di. 19.08.1923 13h 00 (12h 00 TU.)

4E47 - 45N57 TREVoux

Lion Ascendant Scorpion, son thème natal se concentre autour du carré de JUPITER à NEPTUNE dans ces deux signes, entraînant avec lui une LUNE en maison I, maître du secteur IX – l'étranger – dans lequel l'amas en Lion – SOLEIL / MARS/ VENUS / NEPTUNE culmine. L'attrait du plaisir s'impose sous la férule dynamique du Lion, vitalité et magnétisme animent le désir. Un surcroît de féminin source d'inconstance – LUNE / VENUS – s'inscrit néanmoins dans un cadre légal – LUNE / JUPITER – où la sexualité impérieuse ne s'embarrasse pas de limites – MARS / NEPTUNE – et peut trouver à s'exprimer dans l'écrit – sextile SATURNE, maître de III. Le désir nourrit l'imaginaire qui ne demande qu'à s'épanouir dans les fantasmes, voire à les mettre en scène. Bref, le quatuor de FEU exacerbe une LUNE érotisée en Scorpion tandis que le trigone de JUPITER à PLUTON, Maître d'Ascendant, apporte confiance en soi, flair psychologique et sexualité potentiellement obsessionnelle.

Le couple vivait, depuis le milieu des années 70, à Callas dans le Var, dans une maison appelée *Chantelouve d'Emmanuelle*. Marayat y termina sa vie en juin 2005. NEPTUNE transitait au carré de l'Ascendant du veuf éploré mais au trigone de SATURNE, maître de III, tandis que JUPITER passait sur cette dernière planète. Il reprit la plume pour livrer deux ans plus tard, peu avant sa propre mort, un livre hommage à sa femme. Sur le blog des éditions Sélénite qui l'a publié, on peut lire : « *Dans le Livre des cendres d'Emmanuelle, L.J. Rollet-Andriane revient en poèmes sur sa rencontre avec Marayat, sur leurs nombreuses expériences amoureuses et érotiques, sur des souvenirs poignants de sa Marayat disparue [...]* ».



Louis - Jacques Rollet - 19 août 1923 à TREVoux (01) – Acte N° 28

Après ce dernier opus, Louis-Jacques la suivra dans la tombe le 16 mars 2010 laissant sa seconde épouse au nom à consonance asiatique avec qui il avait convolé quatre ans plus tôt, le 18 août 2006. Lors de ce mariage, PLUTON transitait au trigone du SOLEIL, NEPTUNE entamait son opposition à l'amas Lion en commençant par la conjonction VENUS / NEPTUNE natale et JUPITER effectuait son 7^{ème} retour sur lui même. C'était la veille de ses 83 ans. Une majorité de valeurs en signes fixes dans son thème natal semblerait avoir contribué à la persistance de ses inclinations pour l'évasion en terres lointaines...